

# Les interventions artistiques dans les projets de rénovation urbaine : le collectif RANDOM à Stains et à La Courneuve (2016-2018)

## Commande

Cet atelier répond à une commande de l'établissement public territorial Plaine Commune (93). Il porte sur deux interventions artistiques menées dans le cadre de projets de renouvellement urbain (ANRU 2) : les résidences du collectif RANDOM à la barre Robespierre (cité des 4 000, La Courneuve) et au Clos Saint-Lazare (Stains) entre 2016 et 2018.

Ces démarches s'inscrivent dans une dynamique spécifique. En effet, depuis le contrat de développement territorial de 2014, Plaine Commune est identifiée comme un « Territoire de la Culture et de la Création » et l'art irrigue l'ensemble de ses politiques.

En l'occurrence, les interventions de RANDOM avaient pour objectifs d'accompagner les habitants dans les transformations de leurs quartiers et de favoriser une meilleure appropriation de l'espace public.

## Méthodologie

**Analyse documentaire :** Littérature scientifique, articles de presse, documents réglementaires, techniques et administratifs (Plaine Commune), cartes, statistiques.

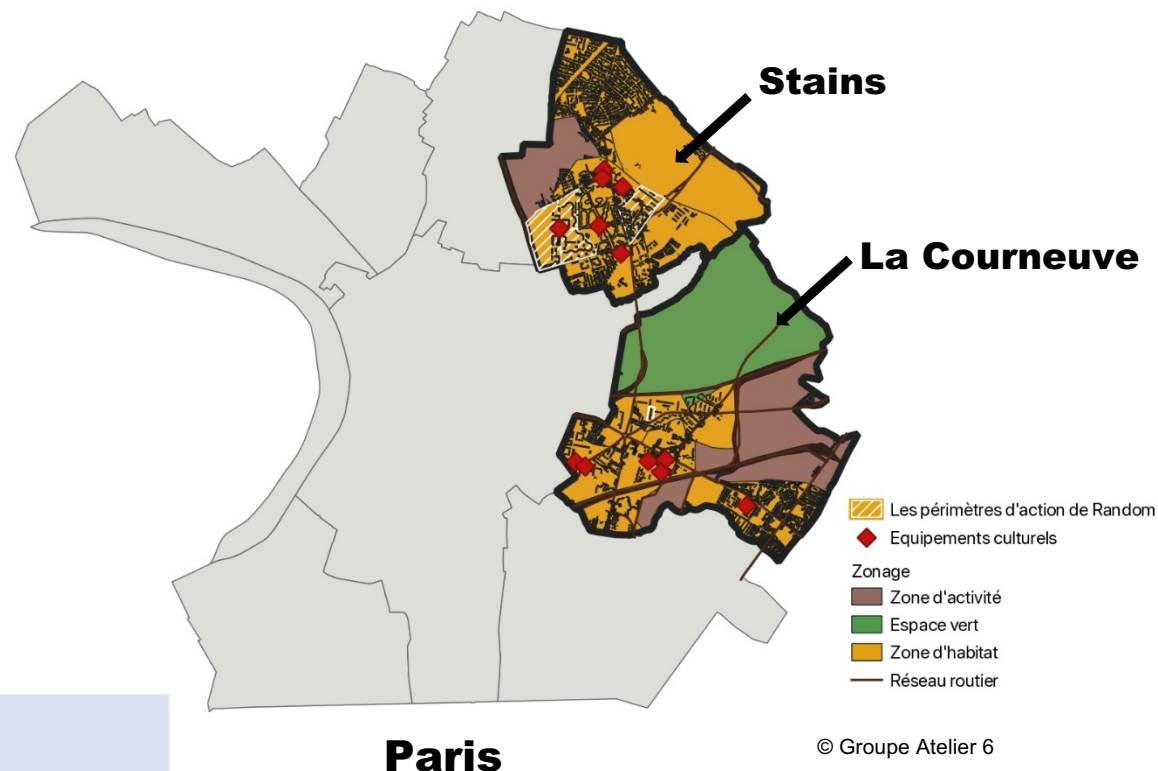
**Répartition du groupe en quatre pôles :** Pour accroître notre efficacité et notre précision sur chaque groupe d'acteurs prédéfinis. Pôle participation habitante, Pôle aménagement et renouvellement urbain, Pôle Actions culturelles et artistiques, Pôle Pérennité des projets culturels et artistiques

**Etude de terrain :** Malgré le contexte, les sorties sur le terrain ont été cruciales et prolifiques dans la compréhension des enjeux de la commande

**Entretiens :** Prise de contact avec l'ensemble des acteurs du projet urbain et artistique

**Analyses croisées des témoignages :** Comparaison et confrontation des points de vue.

Les périmètres des actions de Random à Stains et à La Courneuve



Dans quelle mesure peut-on évaluer les démarches artistiques intégrées aux projets de rénovation urbaine ?

# Deux projets de rénovation urbaine

## Interventions de RANDOM dans le déroulement des projets urbains

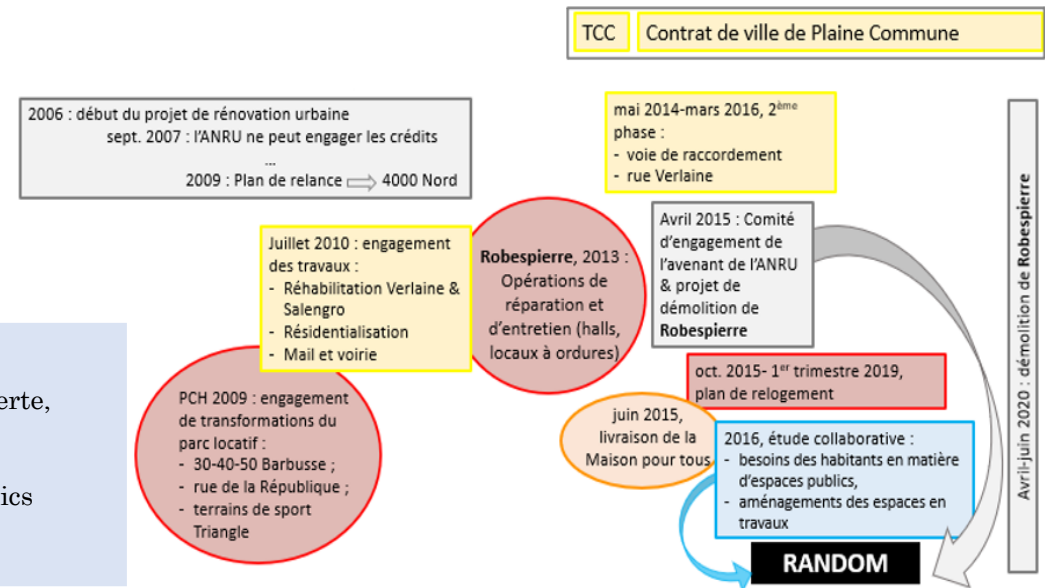
L  
A  
C  
O  
U  
R  
N  
E  
U  
V  
E

### Le quartier des 4000

Imaginé en 1956 pour répondre aux enjeux de croissance démographique et accroître l'offre de logement, ce quartier emblématique a fait l'objet de nombreux projets urbains et a connu plusieurs démolitions des barres. La démolition de la barre Robespierre, dernier « géant » historique, suscite de vives émotions parmi les habitants.

### Les objectifs du Nouveau Projet de Renouvellement Urbain :

- Valoriser le potentiel de développement (qualité de la desserte, proximité de Paris)
- Favoriser la mixité fonctionnelle
- Améliorer le cadre de vie, les logements et les espaces publics
- Organiser la circulation et le stationnement
- Rénover les équipements publics



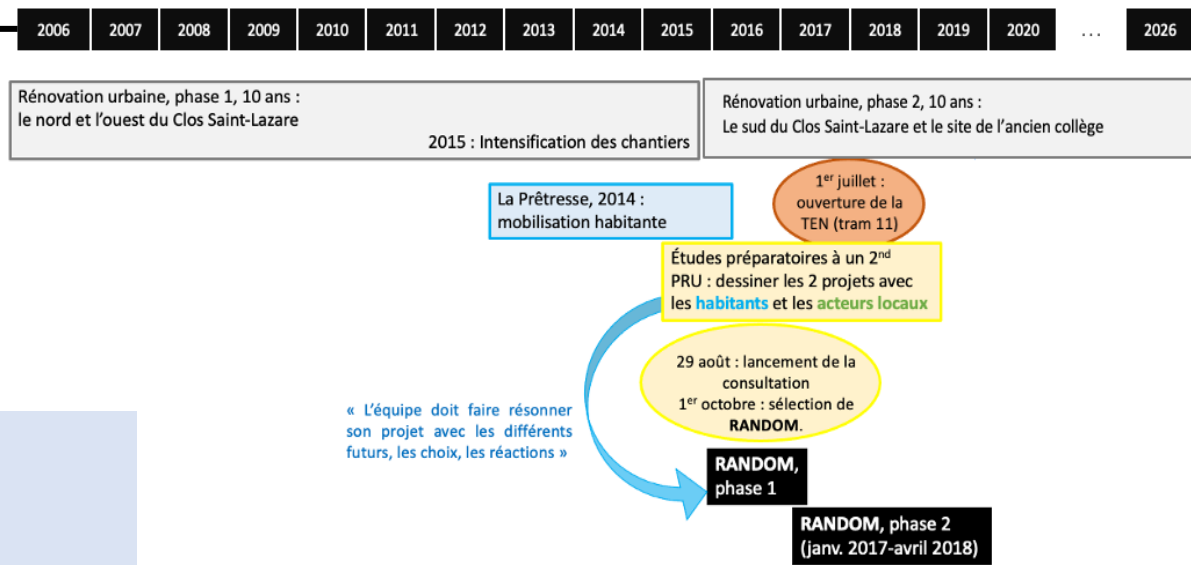
S  
T  
A  
I  
N  
S

### Le quartier du Clos Saint-Lazare

Construit en 1966, le quartier est rapidement l'objet de critiques. Les défaillances de la gestion et le manque d'entretien conduisent la ville à lancer, avec le soutien de l'État, un grand projet de transformation du quartier dès 1977. Marqué par une population jeune et un taux de chômage élevé, le quartier est en outre géographiquement enclavé, ce qui freine son développement.

### Les objectifs du Nouveau Projet de Renouvellement Urbain :

- Désenclaver et ouvrir le quartier
- Améliorer les conditions de logements
- Rénover les équipements publics
- Développer l'économie



## Les interventions artistiques

**RANDOM** est un collectif reconnu pour ses accompagnements artistiques participatifs dans des opérations d'aménagement ou de rénovation urbaine. Issues du spectacle vivant, leurs démarches visent à libérer les paroles et à favoriser l'appropriation de l'espace public. Leur capacité à s'intégrer à la vie des quartiers est un atout qui les distingue des autres acteurs de la ville. Ils font ainsi émerger les problématiques et intérêts locaux.

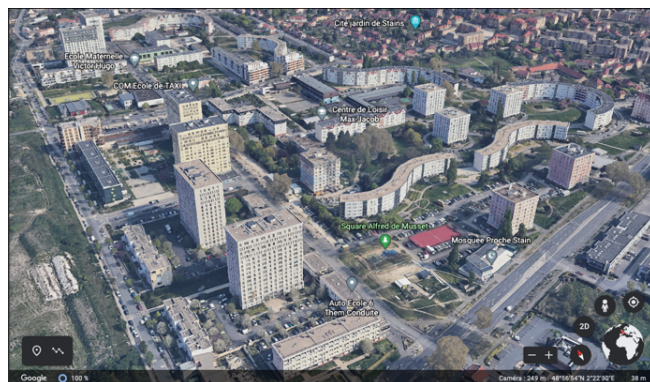
### Les objectifs d'accompagnement artistique sur des projets de renouvellement urbain :

Rares sont les projets urbains consensuels : ces choix sociétaux et politiques suscitent débats et controverses lors de leur conception comme de leur mise en œuvre. Préconisées par l'ANRU, concertations citoyennes et études d'impact se généralisent et s'affinent. Si les projets artistiques n'ont pas vocation à se substituer aux dispositifs de démocratie participative, ils viennent les compléter.

Tension démographique, pression foncière et enjeux patrimoniaux expliquent des réactions de rejets et/ou d'incompréhension. Pourtant, il serait simpliste de réduire l'intervention artistique à une simple opération de légitimation. En effet, si elles ont effectivement rendu le chantier plus agréable, ces actions participatives ont aussi fait remonter les colères, offert des moments cathartiques et accompagné le deuil. En créant un espace où acteurs et citoyens peuvent échanger, elles permettent une projection vers l'avenir. Il s'agit, en somme, d'émanciper en offrant une meilleure compréhension des enjeux du renouvellement urbain, de part et d'autre.



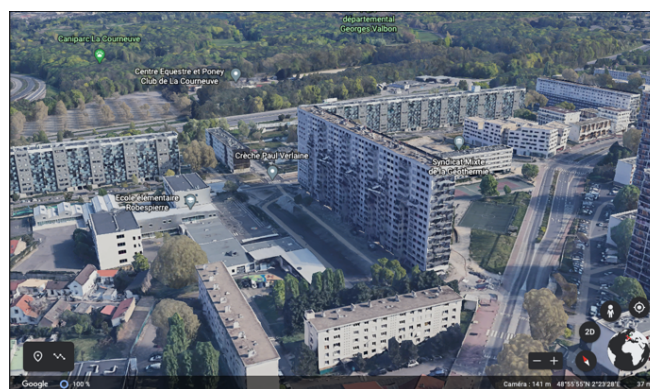
RANDOMobile – Stains



Le Clos-Saint-Lazare, Stains



Intervention de RANDOM sur la barre Robespierre



Bâtiment Robespierre, La Courneuve

Au Clos Saint-Lazare, les interventions artistiques se sont déroulées dans un large périmètre. Les équipes artistiques ont ainsi amorcé les démarches participatives grâce à la RANDOMobile, recueillant des témoignages dans l'ensemble du quartier. Les artistes ont aussi observé une fragmentation et une segmentation assez sévère des espaces, avec des usages assez excluant à certaines heures. C'est ainsi la (ré)appropriation et le nouveau partage des espaces qui ont guidé les déambulations artistiques.

À la barre Robespierre, l'intervention de RANDOM a pris la forme d'une résidence, au sens premier. Le collectif a occupé, pendant près de deux ans, un appartement dans ce bâtiment qui se vidait. Reflet de cette expérience, un appartement témoin, « musée des grands ensembles », y a été monté. Les démarches artistiques ont questionné le deuil et, à la demande des habitants, la valeur patrimoniale de ces habitats collectifs populaires.

## Les effets de l'accompagnement artistique

**Une réception plus contrastée chez les habitants :** Du point de vue artistique comme politique, caractère participatif des interventions était essentiel. Il s'agissait de mobiliser des habitants dont la voix est trop souvent mal perçue et déconsidérée. Malgré une indéniable réussite immédiate, des incompréhensions demeurent quant au rôle des artistes, leur présence est parfois perçue comme un simple accompagnement festif du chantier. Les effets de long terme sont moins évidents.

*Habitante et ex-employée de l'éducation à Stains, 60 ans « disons que le fait de faire un spectacle c'était très convivial, ça nous a permis de connaître les habitants, entre nous quoi. »*

**Les effets opérationnels :** Si les habitants étaient les « cibles » prioritaires de l'accompagnement artistique, la mobilisation des acteurs de la fabrique de la ville, la transformation leurs manières de voir et de faire, étaient aussi en ligne de mire. En effet, le collectif artistique multiplie, réoriente, rappelle les finalités et objectifs du renouvellement urbain. Si les démarches artistiques perturbent le déroulement habituel des missions, elles renforcent aussi l'engagement collectif (conception démocratique du cahier des charges, approches participatives). Acteurs à part entière de cet écosystème, les artistes en deviennent les médiateurs : ils facilitent les discussions, permettent la renégociation des déroulements.

*Membre de l'UTRU « RANDOM a organisé des rencontres avec le bailleur en direct : « c'est quoi un bailleur ? », « qu'est-ce qu'il fait, c'est quoi son boulot ? » ; mais sans tomber dans le truc hyper relou »*

**Les dynamiques impulsées :** Les démarches artistiques sont inspirées de la parole habitante. À La Courneuve, les questions de patrimonialisation et de deuil, les réflexions autour de l'histoire ouvrière et migratoire du bâtiment ont mûri. Et si le collectif a aujourd'hui quitté les lieux, ces questions habitent toujours le territoire et se concrétisent progressivement. Ces démarches ont donc été un levier de démocratie participative, faisant remonter les préoccupations vernaculaires dans les institutions.

*Employé à la Mairie de La Courneuve : « Il y a une dynamique des acteurs publics locaux, et notamment la ville pour essayer de faire aboutir un certain nombre de chose, pour garder un maximum de traces »*

**Pistes de réflexion :** L'émotion collective, la convivialité, l'hospitalité, la « ville sensible » sont en effet au cœur des interventions artistiques. Si les personnes impliquées dans ces approches se disent majoritairement convaincues de leur pertinence, une évaluation objective demeure difficile.

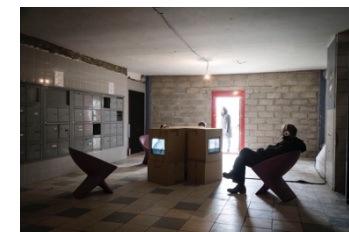
Les principales entraves au bon déroulement de ces projets sont d'ordre opérationnel. Elles se traduisent par des contraintes temporelles et budgétaires ; peuvent générer tensions et ressentiment. Les moyens humains nécessaires ont parfois été sous-évalués. De plus, le fort *turn over* du personnel institutionnel induit une déperdition de connaissances et d'expériences considérable. Il importe donc de consolider l'appropriation de ces démarches par le Territoire de la Culture et de la Création.

Pour ce faire, il serait intéressant de valoriser davantage les connaissances et ressources accumulées, de les répertorier de façon plus systématique, de les diffuser plus largement. Il conviendrait de les renforcer par des formations professionnelles en urbanisme culturel. Parallèlement, des contrats partenariaux avec des instituts de recherche spécialisés apporterait une meilleure connaissance des enjeux.

Enfin, les dynamiques impulsées par le passage de RANDOM mériteraient d'être formalisées institutionnellement. Seule une prise de relais par Plaine Commune (ou par les municipalités) peut ancrer dans le long terme les effets participatifs de ces démarches et maintenir le dialogue avec les habitants.



*Deuil de la barre Robespierre.  
Installation dans  
l'appartement témoins*



*Détournement et  
réappropriation de l'espace  
commun. Un hall d'entrée*



*Rencontre et temps partagé –  
Stains*

**Encadrantes :**  
LELÉVRIER Christine,  
ARNOULET Violette

**Étudiant.e.s :**  
BAUDRY Camille  
CORBIÈRE Laetitia  
GUENFOUDI Farès  
KOPKA Clément  
MARC Noémie,  
NAUDÉ Tristan,  
PASQUIER Cyrielle,  
SANDER Léon  
SARAZIN Ysé